

CHAPITRE 2

Dédé conduisait tel un véritable dingue du volant en se rendant auteur de deux dérapages contrôlés successifs et ce dont il n'était pas peu fier. L'hilarité avait atteint son paroxysme en présence d'un sac plein de billets sur la banquette arrière dont la moitié du butin lui revenait, rien de moins. Il y avait là, largement de quoi les mettre à l'abri jusqu'à la fin de leurs vieux jours. Il n'y avait aucun doute possible à ce sujet, ce jour historique resterait à jamais gravé dans leur mémoire, inscrit dans le marbre de manière indélébile. Cependant, sa douce et tendre réflexion fut cruellement interrompue par son compagnon, lequel ne semblait guère partager son enthousiasme.

— Écoute-moi bien une dernière fois Dédé. Je t'ai demandé de mettre pleins-gaz pendant le premier kilomètre, histoire de parvenir à nous mettre hors de vue de toute personne présente à proximité du braquage.

— Tu as vu ça Riton ? L'affaire n'a pas fait l'ombre d'un pli.

— Certes mais nous avons déjà parcouru une dizaine de kilomètres qui nous séparent de la banque. À présent, la priorité des priorités consiste à passer inaperçus, rien au